avant...

Lorsqu'elle était exploitée, la décharge d'Adissan accueillait la totalité des ordures ménagères de la commune. En 1996 les communes d'Adissan et de Fontès adhèrent au SICTOM Pézenas-Agde. A compter de cette date, le syndicat gère la collecte et le traitement des déchets ménagers en évacuant ces derniers vers des solutions alternatives de traitement (incinération et enfouissement dans des installations classées). La fermeture de la décharge posa la question des déchets non pris en compte par le service de collecte. La déchèterie de Fontès, commune avoisinante, fut alors construite et ouverte le 9 septembre 2000. Quelques années après, il ne restait plus qu'à réintégrer l'ancienne décharge dans son environnement paysager en la réhabilitant.

...après

L'ancienne décharge d'Adissan est l'une des quatre décharges réhabilitées en régie par le SICTOM. L'agent en charge du chantier, Cédric Carrié, se souvient : « il a d'abord fallu délimiter la parcelle puisque mon premier travail a été de retirer les clôtures qui entouraient la décharge. J'ai ensuite trié les matériaux qui ne pouvaient pas être enfouis comme le fer, les pneus ou les bouteilles de gaz pour qu'il ne reste plus que les inertes que je déblayais à l'aide d'une chargeuse sur chenille de 25 tonnes ! Pour finir, je recouvrais le site avec de la terre végétale issue d'un terrain appartenant à la municipalité et de divers chantiers communaux ».
Si les réhabilitations prises en charge par l'ADEME pouvaient compter sur le savoir-faire technique de l'Agence, Cédric Carrié a dû avoir sa propre vision de la réintégration paysagère. « C'était un travail des plus intéressants puisque qu'après avoir pollué le site durant des années, j'étais chargé de redonner sa forme naturelle au site ! ».

Livrée en 2007, le coût de la réhabilitation s'est élevé à 234 774,80 € TTC.

AUJOURD'HUI

Seule rescapée de l'époque durant laquelle la décharge était exploitée, la vieille barrière qui en limitait l'accès a résisté aux aléas du temps. Comme un signe de bienvenue, elle est relevée en permanence, ouvre sur un vaste champ dans lequel les coquelicots

élisent domicile au printemps et invite à la promenade sans danger. Le dôme, bien visible sur cette surface plane, est aujourd'hui peuplé de roseaux qui se dressent fièrement devant l'étendue.